

Homélie St Albert – 2^e dimanche de Pâques – 27/04/2025

Ac 4,32-35; Ps 117; 1Jn 5,1-6; Jn 20,19-31 - FETE DE LA MISERICORDE

- « *Donne, Seigneur, donne la salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire* », demande le psalmiste.
- Et cette demande illustre bien une question que posent les lectures de ce jour, une semaine après Pâques : comment le Christ, déjà vainqueur du mal et de la mort en sa personne, communique-t-il ensuite sa victoire aux hommes ?
- Les Actes des Apôtres nous racontent en effet que « *par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple* » au point même qu'« *au passage de Pierre* » « *tous étaient guéris* » !
- Il y a donc manifestement eu une transmission du pouvoir de guérison du Christ à ses Apôtres.
- Et le passage de l'Apocalypse que nous avons entendu nous rapporte qu'après avoir vu « *un être qui semblait un Fils d'homme* », Jean « *tomba à ses pieds comme mort, mais celui-ci posa sur lui sa main droite, en disant : "Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j'étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts."* »
- Il y a donc un toucher du Ressuscité qui ramène l'homme à la vie, et c'est cela qui nous intéresse au plus haut point !
- Qu'est-ce qui peut nous permettre à nous aussi d'être touchés par le Christ ou encore de le toucher nous-mêmes ?
- Il « *détiens les clés de la mort et du séjour des morts* », mais qu'est-ce qui peut le pousser à ouvrir effectivement la porte pour nous ?
- Saint Jean nous propose un élément de réponse lorsqu'il se présente comme « *notre frère, partageant avec nous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus* ».
- Car c'est la vie « en Jésus » dès à présent, l'intimité avec lui dès ce monde qui peut le conduire à nous faire sortir de la mort.
- C'est le lien avec lui dès aujourd'hui qui nous sauve.
- Lui seul sort de la mort, si bien que ce n'est qu'avec lui et même en lui que nous pouvons en sortir nous-mêmes !
 - o Et c'est précisément ce lien qui conduit Jésus Ressuscité à venir au milieu de ses disciples.
- Comme il leur avait promis avant sa mort : « *quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* » (Mt 18,20).
- Or, malgré la mort de Jésus, malgré leur peur, ou peut-être même à cause de leur peur, ses disciples sont encore réunis en son nom.
- Ils sont ainsi restés fidèles, en quelque sorte, à leur condition de disciple.
- C'est ce qui conduit Jésus à les rejoindre, à se montrer à eux. Les disciples sont alors « *remplis de joie* », nous dit saint Jean, ce qui témoigne également de leur attachement au Christ.
- Thomas, en revanche, n'est pas avec eux, si bien qu'il ne voit pas Jésus, ce qui donne l'impression que Jésus ne vient auprès de ses disciples que s'ils sont rassemblés, comme ils l'étaient avant sa mort autour de lui.
- En réalité, il ne vient qu'auprès de ceux qui sont disponibles pour le recevoir parce qu'ils lui sont encore unis d'une façon ou d'une autre, ce qui les rend aussi disponibles pour croire.
- Or, Thomas, lui, refuse de croire le témoignage des autres disciples (qu'il connaît pourtant bien), ce qui montre que son absence n'est pas seulement un hasard mais plutôt un symptôme : il n'est pas seulement absent de corps mais aussi de cœur.
- Il y a de l'orgueil chez lui : « *Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas !* »
- Thomas est ainsi absent de la communauté comme il est fermé à la foi. Les deux réalités vont en fait ensemble... et c'est toujours aussi vrai : dans l'Eglise, personne ne peut prétendre être un authentique croyant, réellement disponible pour le Christ et ne pas jouer le jeu de la vie communautaire. Ca ne marche pas et l'expérience le prouve abondamment !
- Ainsi le nouveau converti, catéchumène ou confirmand, qui ne s'investit pas concrètement dans la vie de l'Eglise ne tiendra pas longtemps dans sa vie chrétienne et celui qui vient à la messe (même régulièrement) sans faire l'effort de passer du temps avec les autres membres de l'Eglise en dehors de la messe ne progressera vraisemblablement pas beaucoup dans sa vie chrétienne !
- Thomas, lui, sera de retour avec les autres disciples 8 jours plus tard et c'est ainsi qu'il pourra alors voir le Christ lui aussi et croire.
- En fait, sa présence avec les autres annoncera sa disponibilité nouvelle pour le Christ.
 - o Et si Jésus vient ainsi au milieu de ses disciples rassemblés, c'est parce qu'il leur manque quelque chose d'essentiel.
- Cet essentiel, c'est ce fameux « contact » ou « toucher » déjà évoqué du Ressuscité.
- Car nous avons besoin qu'il nous communique sa vie pour en vivre dès à présent et pouvoir ressusciter à notre tour.
- La proximité des disciples avec le Christ n'est pas brisée par sa mort mais au contraire renouvelée par sa résurrection, à condition qu'ils lui restent fidèles.
- Quand Jésus vient à eux et souffle sur eux, il se passe quelque chose de prodigieux : ce souffle concret qui vient de Jésus vient alors de l'au-delà de la mort. Il traverse la frontière abyssale qui les sépare de lui. Il traverse la mort elle-même pour venir jusqu'à eux.
- Ils « sentent » alors un souffle qui vient donc de Dieu, qui est divin et Jésus précise effectivement : « *Recevez l'Esprit Saint* »
- Le contact avec Jésus ressuscité conduit ainsi à recevoir l'Esprit divin qui sort de lui. Il leur communique la vie divine, les fait entrer dans la Trinité même ! Et ce don est assorti d'un pouvoir divin, celui de pardonner les péchés.
- Mais si Jésus reproche à Thomas son manque de foi, déclarant « *heureux ceux qui croient sans avoir vu* », ce n'est pas parce qu'il n'est pas nécessaire de le voir ou même de le toucher. Car celui qui croit en lui veut au contraire le voir et le toucher.
- La foi est déjà en elle-même une relation vivante avec lui, et donc une sorte de toucher spirituel qui fait franchir la mort. Mais elle appelle aussi un surcroît de contact avec lui. L'amour humain cherche en effet à toucher plus encore et même à étreindre.
- Il ne se contente pas d'une union d'esprit. Il veut aussi vivre l'union des corps !
- Or, on constate dans cet évangile que les autres disciples qui ont déjà été visités par Jésus ont eux aussi besoin qu'il revienne.
- Après leur avoir donné un pouvoir inouï et les avoir envoyés en mission, ils n'ont pas encore bougé. Ils sont toujours enfermés...
- Mais celui qui est effectivement uni au Christ vit comme le Christ, agit comme lui. Il ne reste donc pas en place !
- La première visite de Jésus à ses disciples n'a donc pas suffi. Et si Jésus revient et permet à Thomas de le toucher, c'est aussi parce que c'est cela qu'il veut donner à ses disciples : le toucher, c'est accéder à lui, à sa vie divine et cela nous est nécessaire.
- C'est ce que Jésus a voulu que nous vivions en particulier dans l'eucharistie en recevant régulièrement son corps dans notre chair.
- Le croyant en vient ainsi à s'unir à lui par son corps, ce qu'il fait ordinairement en communauté.
- C'est bien toute notre personne qui doit ressusciter et sa dimension charnelle en est une composante essentielle.
- Mais la communion n'a pas sa fin en elle-même. Elle donne la vie et la paix du Christ, mais elle envoie aussi en mission : « *de même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie* » ! C'est là un critère de vérité que la communion au Christ est effectivement vécue.